

EN DIRECT
DES GALERIES

PAGE
11

LE QUOTIDIEN DE L'ART | VENDREDI 30 JUIN 2017 NUMÉRO 1321

La Galerie De Jonckheere s'installe à Monaco

Active depuis quatre décennies sur le marché de l'art flamand des XVI^e et XVII^e siècles, et depuis peu aussi sur le segment de la production d'après-guerre, la Galerie De Jonckheere vient d'ouvrir un nouvel espace en principauté. Visite des lieux et explications. *Par Alexandre Crochet*

Face au littoral monégasque qui grignote toujours plus sur la mer, les pavillons très internationaux de yachts immaculés toujours plus nombreux battent légèrement au vent. Sur la rive, la Galerie De Jonckheere a hissé le drapeau flamand. Spécialiste depuis des décennies de la peinture ancienne et surtout hollandaise, l'enseignante a ouvert la semaine dernière un espace en principauté, écrin épuré conçu par l'architecte d'intérieur Jean de Piépape. Non dans le secteur du casino mais avenue Princesse-Grace, dans un environnement propice



François De Jonckheere et son frère Georges, à la tête de la galerie De Jonckheere. © D. R.

« IL Y A BEAUCOUP DE RUSSES À MONACO. SI LES PRIX DE CRANACH ONT BEAUCOUP GRIMPÉ CES DERNIÈRES ANNÉES, C'EST EN GRANDE PARTIE GRÂCE À EUX » FRANÇOIS DE JONCKHEERE

à l'art : presque en face du Grimaldi Forum et à deux pas du Nouveau musée national de Monaco - villa Sauber, qui accueillent tous deux des expositions de qualité. La galerie se trouve aussi sur la route vers le complexe de loisirs du Sporting.

« Il y a beaucoup de Russes à Monaco. Si les prix de Cranach ont beaucoup grimpé ces dernières années, c'est en grande partie grâce à eux », explique François De Jonckheere. Justement, la galerie a choisi pour son exposition inaugurale de montrer une superbe version de *Lucrece* peinte en 1548 par Lucas Cranach le Jeune. Un peu plus loin sur les murs, le visiteur retrouve un paysage panoramique montrant au premier plan la *Conversion de saint Paul*, tableau attribué à Maarten Jacobsz Van Heemskerck. Des recherches approfondies sont toujours en cours

pour authentifier définitivement ce panneau spectaculaire que la galerie a montré début juin sur la foire Paris Tableau Brussels. Un Hollandais disposant d'une résidence à Monaco s'est décidé à l'acheter en le voyant sur les cimaises du nouvel espace. La galerie présente également des peintures importantes de Pieter Brueghel le Jeune et l'Ancien, ainsi qu'une *Tour de Babel* par Abel Grimmer, sujet connu mais toujours fascinant.

Toutefois, ce n'est pas à travers la peinture ancienne que la galerie

Galerie De Jonckheere à Monaco, vue de l'exposition inaugurale. © D. R.



l...

SUITE DE LA PAGE 11 espère aimer les collectionneurs monégasques, du Midi ou les hôtes de passage, mais avec l'art contemporain. Depuis quelques années maintenant, la Galerie De Jonckheere joue sur les deux tableaux, partageant ses activités entre peinture ancienne et « post-war », de 1950 à 1970, en remontant parfois le curseur. C'est ainsi qu'en entrant, ou depuis le trottoir à travers la vitre, l'amateur découvre une première salle remplie d'œuvres de Lucio Fontana, Enrico Castellani, un petit Nicolas de Staël, une *Texturologie* de Jean Dubuffet... Les plus récentes étant signées Philippe Pastor – l'artiste qui représente la principauté à la Biennale de Venise – et la plus ancienne, René Magritte avec *Le Carnaval du Sage* de 1947. En ancien ou en moderne, l'accrochage alterne moyens et petits formats pour s'adapter aux dimensions parfois limitées des appartements monégasques, le prix du m² sur le Rocher étant l'un des plus chers au monde.

Fondée à Bruxelles en 1976, la Galerie De Jonckheere a fermé son espace dans la capitale belge, puis celui qu'elle avait ouvert à Paris huit ans plus tard. Elle n'est plus dorénavant établie que dans deux places fortes de la fiscalité douce, repaires des grandes fortunes, Genève et Monaco. « *Le métier s'est décentralisé. On peut désormais s'exprimer de quelque endroit que l'on veut. Et par nature, les collectionneurs sont prêts à bouger, ce qui compte est d'avoir les pièces susceptibles de les intéresser* », confie Georges De Jonckheere, qui vit à Monaco. « *Nous sommes une vieille maison, mais pas endormie* », ajoute-t-il. Selon sa fille Laura, ce nouvel espace, « *un pari* », permettra d'organiser plus d'expositions qu'à Genève, et de toucher des collectionneurs « *qui ne vont pas dans les salons* ».

« LE MÉTIER S'EST
DÉCENTRALISÉ.
ON PEUT DÉSORMAIS
S'EXPRIMER DE
QUELQUE ENDROIT
QUE L'ON VEUT »
GEORGES DE
JONCKHEERE



Galerie De Jonckheere
à Monaco, vue
de l'exposition
inaugurale. © D. R.

Les foires restent cependant le nerf de la guerre. « *Monaco est une très belle vitrine, mais qui ne se suffit pas à soi-même. Il faut aussi être à l'extérieur* », glisse Philippe Pastor. Présente en octobre 2016 sur la première édition de Tefaf New York Fall, puis à Tefaf Maastricht cette année, la Galerie De Jonckheere fait son retour cette semaine au salon Masterpiece à Londres (jusqu'au 5 juillet), pour l'ancien, et participera à nouveau au PAD London en « post-war » en octobre. Une surface internationale qui permet aux De Jonckheere de continuer à naviguer dans les eaux les mieux fréquentées, au bord du lac Léman comme de la Méditerranée.

EXPOSITION INAUGURALE, jusqu'au 15 septembre environ, Galerie De Jonckheere,
27, avenue Princesse-Grace, 98000 Monaco, tél. +337 92 16 71 17,
www.dejonckheere-gallery.com

